

(Traduction)

M. KLEIN: Monsieur le ministre, dans la sphère des négociations visant à d'éventuels pourparlers de paix, Ho Chi Minh agit-il à titre de capitaine de la Chine rouge? Dans l'affirmative, dans quelle mesure?

M. MARTIN (*Essex-Est*): Ho Chi Minh est chef d'état en titre d'un gouvernement qui, au point de vue juridique, est une puissance souveraine indépendante. Il serait chimérique de prétendre que le gouvernement du Nord-Vietnam ne doit pas tenir compte, dans la poursuite de sa politique, des pays voisins ou d'autres pays, d'autres pays qui partagent les mêmes intérêts idéologiques. Je ne doute pas que le Gouvernement de la Chine continentale fasse valoir sa façon de voir quant à la politique que devrait suivre le Gouvernement du Nord.

M. KLEIN: Mais si vous avez comme voisin une nation de 800 millions d'habitants, vous n'avez plus affaire à un voisin qu'il est bon de consulter mais à un voisin qui vous domine, n'est-ce pas?

M. MARTIN (*Essex-Est*): Il s'agit en effet d'une réalité qui justifie votre point de vue. Quant à la portée de cette influence, il ne m'est pas donné de pouvoir la préciser. Je me contenterai d'ajouter qu'à mon avis l'influence que peut avoir l'Union soviétique n'est pas négligeable.

M. KLEIN: Il ne s'agit pas de l'Union soviétique, mais de la Chine rouge.

M. MARTIN (*Essex-Est*): Je sais. Je dis qu'à mon avis l'influence de l'Union soviétique n'est pas négligeable, l'influence de la Pologne n'est pas négligeable et l'influence d'autres pays n'est pas négligeable.

M. KLEIN: Voyez-vous un rapport entre les dissensions intestines qui secouent présentement la Chine rouge et le désir de celle-ci de voir se prolonger la guerre au Vietnam?

M. MARTIN (*Essex-Est*): Je ne sais pas quelle est au juste la politique de la Chine à cet égard. Je sais toutefois, grâce aux renseignements à ma disposition, qu'il existe un état de confusion en Chine continentale. Il est difficile d'évaluer le caractère de cette situation. A un moment donné, j'avais cru que les désordres étaient de nature à distraire l'intérêt de la Chine continentale envers la situation au Vietnam, mais à l'heure actuelle je n'oserais pas avancer que telle est mon opinion.

M. KLEIN: Êtes-vous d'avis qu'il y a un rapport entre le refus intransigeant du Nord-Vietnam à au moins poursuivre des entretiens et les événements qui se passent en Chine rouge?

M. MARTIN (*Essex-Est*): Permettez-moi de répondre à votre question de la façon suivante: à mon avis, le Gouvernement du Nord-Vietnam est un gouvernement indépendant. Le degré de son indépendance a pu varier au cours des derniers temps, mais je serais porté à croire que même s'il prend ses propres décisions, il arrive à ces décisions en tenant compte de ses rapports avec d'autres pays, y compris la Chine.

M. KLEIN: Mais n'est-il pas vrai que l'espoir de paix au Vietnam est vain à moins que la Chine rouge ne décide qu'il est temps d'avoir la paix?

M. MARTIN (*Essex-Est*): J'ignore si c'est vrai. Vous me demandez si c'est vrai. En toute honnêteté, il m'est impossible de vous répondre par un oui ou par un non.

M. KLEIN: Croyez-vous que l'admission de la Chine rouge au sein des Nations Unies faciliterait les choses?